

PROCHAINEMENT...

## DELAVALLET BIDIEFONO

3 - 4 FÉV.

Au-delà

Révélation du Festival d'Avignon 2013 avec Au-delà, DeLaVallet Bidiefono s'impose comme l'un des artistes les plus prometteurs d'un pays en mal de liberté : le Congo.



## OLIVIER DUBOIS

26 - 27 FÉV.

Tragédie

Avec ses dix-huit danseurs nus, Tragédie est une pièce obsessionnelle. Une montée en puissance éprouvante et vertigineuse, hypnotique et galvanisante.

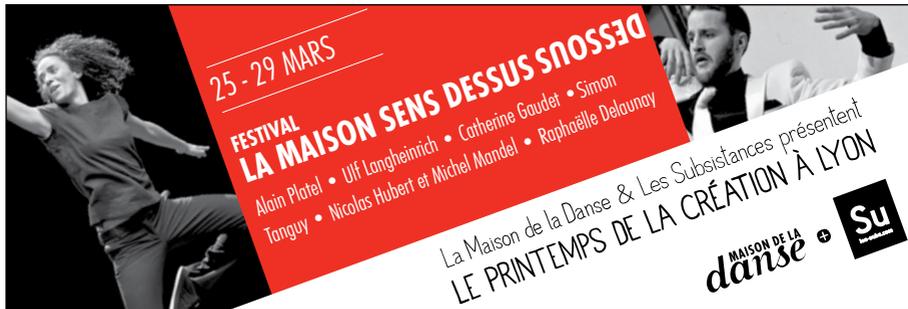


25 - 29 MARS

FESTIVAL  
LA MAISON SENS DESSUS SNOSSIO  
Alain Platel • Ulf Langheinrich • Catherine Gaudet • Simon Tanguy • Nicolas Hubert et Michel Mandel • Raphaëlle Delaunay

La Maison de la Danse & Les Subsistances présentent  
LE PRINTEMPS DE LA CRÉATION À LYON

MAISON DE LA danse Su



Toute l'actualité de la Maison de la Danse est sur [maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com) et sur les réseaux sociaux !



Crédits photographiques : Couverture © Christian Ganet, Dos © Nicolas Guyot © François Stemmer © Laurent Philippe © Nellie De Boer ; Licences : 1-1054424, 2-1054425, 3-1054423

PARTENAIRES PUBLICS



Rhône-Alpes



GRAND MÉCÈNE



FONDATION  
BNP PARIBAS

MÉCÈNES D'UN PROGRAMME



HOLDING TEXTILE HERMÈS



AVEC LE SOUTIEN DE



AIRFRANCE



JCDecaux



TARVEL



MEMBRES DU CLUB DES ENTREPRISES MÉCÈNES Agence immobilière Mercure Rhône-Alpes, Atelier d'Architecture Hervé Vincent, COFELY GDF SUEZ, Crédit Agricole Centre-Est

[maisondeladanse.com](http://maisondeladanse.com)

[numeridanse.tv](http://numeridanse.tv)



RENSEIGNEMENTS ET ADMINISTRATION - TÉL. +33 (0)4 72 78 18 18 | 8 AVENUE JEAN MERMOZ - 69008 LYON - FRANCE

# MAISON DE LA danse

24 JAN. > 23 FÉV.  
temps fort

TRADITION ET MODERNITÉ

COMPAGNIE LA BARAKA

# ABOU LAGRAA

Univers... l'Afrique,  
tribute to Nina Simone

24 > 26 JAN. 2014

LES CLÉS DE LA danse ▶

ATELIER DÉCOUVERTE  
Sa 25 jan. 16h-18h

▶ Ressources vidéo

LA MINUTE DU SPECTATEUR  
SUR NUMERIDANSE-TV

Channels : Compagnie La Baraka - Abou Lagraa et Pont Culturel Méditerranéen Franco-Algérien  
À LA VIDÉOTHÈQUE  
Allegoria Stanza, Cutting Flat

un événement  
Télérama

DURÉE : 1H

LA MINUTE  
DU SPECTATEUR



## TEMPS FORT TRADITION ET MODERNITÉ

COMPAGNIE LA BARAKA

# ABOU LAGRAA

UNIVERS... L'AFRIQUE, TRIBUTE TO NINA SIMONE - CRÉATION 2012

chorégraphe **Abou Lagraa**

assistante artistique, responsable pédagogique **Nawal Ait Benalla - Lagraa**

INTERPRÈTES

Compagnie La Baraka : **Sarah Cerneaux, Richild Springer, Frederico Strachan, Bernard Wayack Pambe**

Ballet Contemporain d'Alger : **Abderrauof Bouab, Nassim Feddal, Oussama Kouadria, Zoubir Yahiaoui**

MUSIQUES

chansons de **Nina Simone**

première partie : *Black is the colour of my true love's hair, Plain gold ring, You can have him, Love me or Leave me*

bande son et arrangements **Eric Aldéa**

seconde partie : *Westwind, Why? (The king of love is dead), Funkier than a mosquito*

arrangement musicaux **Eric Aldéa**

création lumière **Nicolas Faucheux**

création costumes première partie **Michelle Amet**

DURÉE DU SPECTACLE

première partie 30 min, seconde partie 30 min (pause de 3 min entre les deux pièces)

Production Compagnie La Baraka. Coproduction Les Gémeaux Scène nationale de Sceaux. Soutiens du Pont Culturel Méditerranéen : La Fondation BNP Paribas. La Compagnie La Baraka est en résidence de production aux Gémeaux Scène nationale de Sceaux, de 2009 à 2014. Résidences de création Espace Montgolfier, Davézieux Communauté de Communes du Bassin d'Annonay. Accueil studio Maison de la Danse de Lyon.



### À PROPOS DU SPECTACLE

Après le succès mondial de *Nya*, première pièce créée en 2010 pour les danseurs du Ballet Contemporain d'Alger dans le cadre du projet de Pont Culturel Méditerranéen franco-algérien, Abou Lagraa a souhaité poursuivre cette aventure en associant des danseurs des compagnie La Baraka et des danseurs du Ballet Contemporain d'Alger. Dans *Univers... l'Afrique, tribute to Nina Simone*, spectacle en deux parties, deux quatuors interprètent l'amour et la liberté sur des chansons de Nina Simone, la plus africaine des divas américaines. En puisant dans le répertoire de cette icône noire, Abou Lagraa parle de ses racines africaines, de ce besoin viscéral de ne jamais renier l'endroit d'où l'on vient. La voix envoûtante de la pianiste de génie, rejetée, censurée à cause de sa couleur de peau mais toujours

fière et combative, accompagne et propulse les corps des danseurs dans deux quatuors vibrants.

PREMIÈRE PARTIE

Quatre danseurs de la Compagnie La Baraka

Une lumière tamisée, quelques crépitements d'un vieux vinyle, des costumes atemporels évoquant cependant une ambiance "Cotton club", quelques esquisses de mouvements, puis la voix de Nina Simone... Et la danse peut s'épanouir. En quelques touches subtiles, Abou Lagraa nous plonge au cœur de sa vision de l'amour : la plus belle et la plus déchirante des histoires unissant les Hommes entre eux. Deux couples d'origine africaine de deux générations différentes (la trentaine et la soixantaine) s'approprient, luttent et vibrent sur les chansons de la Diva noire. Tous leurs échanges sont intenses à l'instar

de l'émotion dégagée par la voix profonde, rauque, profondément révoltée de Nina Simone. Les quatre danseurs jouent de cette complexité des rapports humains, de leurs contradictions et se lancent à corps perdus les uns vers les autres. Portés à la fois par la grâce et la fureur, irrémédiablement seuls, ils sont mus par cet infini désir de plaire à l'autre pour enfin s'aimer soi-même.

SECONDE PARTIE

Quatre danseurs du Ballet Contemporain d'Alger

En choisissant des danseurs algériens vivant en Algérie et en préservant l'expression hip hop (cette culture festive mais également revendicative, issue des ghettos noirs du Bronx), Abou Lagraa annonce d'emblée sa volonté d'une introspection intime. Cependant, les influences sont nombreuses, s'entremêlent et ne se contredisent pas. Abou Lagraa fait aussi appel aux fondements de la danse rituelle reflétant la double identité de l'Algérie (Berbère et Arabe) dans laquelle la spiritualité fait partie de la vie quotidienne et où la danse constitue une recherche d'harmonie entre le corps et l'esprit. Ce quatuor masculin est un voyage de sensations où le chorégraphe travaille les différents changements d'état du corps de ses interprètes. Au fil de la pièce, sont mis en lumière les corps très différents des quatre danseurs : graciles, nerveux, athlétiques ou massifs. Progressivement, les danseurs libèrent une énergie débordante et communicative qui les conduit à la transe, référence tribale mais également mystique. Les rythmes affolants des percussions africaines de la chanson *Westwind* (magnifique création de Miriam Makeba, citoyenne honoraire algérienne) illustrent cette soif du monde, cette irrépressible aspiration à l'unité des peuples.

### INTERVIEW

**Univers... l'Afrique est présenté au cœur de notre temps fort Tradition et Modernité, comment cette invitation résonne en vous ?**

**ABOU LAGRAA** : Mon langage chorégraphique, tourné vers le futur, puise dans la tradition de la danse orientale que mes parents algériens m'ont transmis. On retrouve dans ma gestuelle des mouvements qui partent du bassin,

des mains et des avant-bras, une danse à la fois fluide et généreuse. J'ai aussi toujours été inspiré par la danse tellurique du continent africain sans jamais oublier mon parcours et ma formation classique et contemporaine au Conservatoire National Supérieur de Danse de Lyon. Mon parcours est empreint d'un constant aller-retour entre mes deux pays d'origine, la France et l'Algérie.

**Quelles sont vos racines réelles ou imaginaires ?**

**AL** : Mes racines réelles sont l'Ardèche, Annonay où je suis né, et la ville d'Oran en Algérie. Mes racines imaginaires seraient Francfort en Allemagne, ville où j'ai commencé ma carrière et tant appris auprès du chorégraphe Rui Horta.

**Votre première scène de danse marquante ?**

**AL** : Au sein du foyer familial. À l'âge de 5 ans, après ma circoncision, j'ai eu soudainement besoin de danser de manière frénétique et incontrôlable. Ma circoncision fut un acte tellement violent pour moi, que mon corps s'est mis à danser comme un réflexe de vie, une nécessité. Aujourd'hui, je me rends compte que cette danse m'a permis de soigner ce traumatisme, d'expulser l'angoisse. Ce jour-là, j'ai compris que la danse me sauverait la vie et me permettrait de me rapprocher du monde et de l'être humain. C'était une danse de transe, d'enivrement, de dépassement de soi... Ce que j'exprime avec mes chorégraphies aujourd'hui.

**Votre prochaine création ?**

**AL** : Pour la première fois depuis 17 ans de travail, j'ai décidé de co-écrire une pièce avec le metteur en scène Gérard Garutti et le calligraphe Franck Lalou. Nous avons choisi comme point de départ le texte poétique et biblique du *Cantique des cantiques*. Cette création, pour six danseurs et deux comédiens, verra le jour en septembre 2015 à la Maison de la Danse de Lyon où j'aurai le privilège d'être artiste associé à partir de 2015. Cette nouvelle création me tient à cœur car je suis d'obédience musulmane et les deux co-auteurs sont juifs... Peut-être aussi pour moi une façon de répondre et d'abattre bien des préjugés sur les juifs et les musulmans...